

Communiqué de presse



Jean Boucher, *Satyre et Bacchante*, 1600



À L'ÉCOLE DE L'ANTIQUE : Poussin, Géricault, Ingres...

du 11 octobre 2019 au 12 janvier 2020

vernissage jeudi 10 octobre à 18h

Collectionnée et reproduite à partir du XVI^e siècle, la statuaire antique n'a cessé de nourrir et d'inspirer les artistes, qui la découvrent en Italie ou en France par l'intermédiaire de moulages ou de copies dessinées et gravées. De Jean Boucher à Carpeaux, en passant par Poussin, Bouchardon ou Ingres, les plus grands peintres et sculpteurs français furent à cette école de l'antique des étudiants passionnés.

Les artistes interprètent l'antique en s'autorisant des libertés qui surprennent par leur audace, qu'il s'agisse des troublantes transpositions de Jean Boucher ou de Géricault, qui n'hésitent pas à revisiter leurs modèles dans des compositions ludiques et érotiques, ou de mises en contexte radicalement différentes, lorsque Poussin dispose un coffret antique au premier plan d'une Sainte famille.

L'exposition présente une trentaine de dessins originaux pour certains inédits, mais aussi une sélection de recueils et d'estampes, tous issus de la collection des Beaux-Arts de Paris.

Le Cabinet de dessins Jean Bonna se propose ainsi de mettre en lumière les leçons apprises de l'Antiquité et l'extraordinaire fécondité du regard porté par les artistes sur ces chefs-d'œuvre.

Informations pratiques

Entrée libre

À l'école de l'antique : Poussin, Géricault, Ingres...

11 octobre 2019 - 12 janvier 2020

Cabinet de dessins Jean Bonna
14, rue Bonaparte
Paris 6^e
Du mer. au dim. 12h-21h
Fermés lun. et mar.

Contacts presse

Opus 64
Valérie Samuel, Aurélie Mongour
a.mongour@opus64.com
01 40 26 77 94

Beaux-Arts de Paris
Isabelle Reyé
isabelle.reye@beauxartsparis.fr
01 47 03 54 25

À L'ÉCOLE DE L'ANTIQUE : Poussin, Géricault, Ingres...

Dessins des Beaux-Arts de Paris

Utiliser la statuaire comme moyen de formation est d'abord une des priorités de l'Académie royale de peinture et de sculpture dès sa création en 1648, avec l'instauration de l'épreuve de la copie d'après l'antique, qui se poursuit jusqu'en 1968, et dont l'étude de Paul Flandrin d'après l'*Apollon Sauroctone*, datée de 1831, fournit un bel exemple. Dès le XVII^e siècle, les statues antiques fascinent tant pour la perfection de leurs proportions, qu'un Charles Errard s'attache à traduire dans de magnifiques relevés chiffrés, que pour leur inégalable expressivité.

Cette approche pédagogique se poursuit au XVIII^e siècle à Rome où les pensionnaires de l'Académie de France disposent d'une diversité de modèles qui les incite à sélectionner et à emmagasiner des sources visuelles pour l'avenir. Révélateur de leur personnalité et des intérêts du moment, leur choix s'accompagne d'un parti pris de traitement : fidélité ou infidélité par rapport au motif, restitution à l'identique ou mise en perspective de l'objet d'étude... La variété des réalisations reflète l'immensité des ressources qui s'offrent à eux à travers les nombreuses collections mises à leur disposition : sculptures mutilées, torses musculeux, têtes aux expressions sévères, tout est sujet à explorer. Ces artistes puisent par la suite dans ce répertoire graphique pour concevoir leurs propres œuvres : un torse d'Éros est repris pour *L'Amour se faisant un arc de la massue d'Hercule* de Bouchardon, Pajou place un trépied antique dans son *Monument à Buffon* et David se souvient dans sa *Mort de Marat* d'un Patrocle vu quinze ans plus tôt.

Commissariat d'exposition : Emmanuelle Brugerolles

CATALOGUE

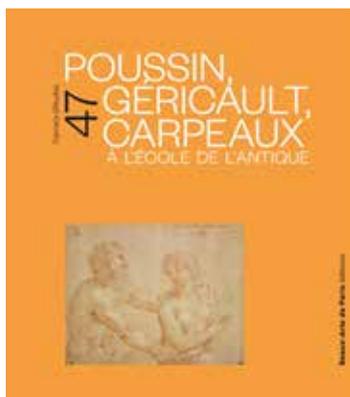
L'exposition sera accompagnée d'un catalogue en français.

Préface de Jean de Loisy

Texte d'Olivier Bonfait

Introduction d'Emmanuelle Brugerolles

Catalogue par Emmanuelle Brugerolles, Anne-Cécile Moheng et Pierre Marot



Jean BOUCHER

Satyre et Bacchante, 1600

Sanguine et craie sur papier beige

J. Masson, don en 1925

© Beaux-Arts de Paris

C'est lors de son séjour à Rome en 1600 que Jean Boucher découvre ce groupe sculpté de *Pan et Olympos*. Il en donne une interprétation très libre, transformant le jeune Olympos en jeune femme sensuelle que Pan tente de caresser. Il n'est pas exclu qu'un amateur pudibond ait coupé la partie inférieure de la feuille, afin d'en faire disparaître les détails plus explicites.



Nicolas POUSSIN

Divers instruments de sacrifice antiques,

d'après Nicolas Beatrizet, vers 1640

Plume, encre brune et lavis brun

A.-C.-H. His de la Salle, don en 1867

© Beaux-Arts de Paris

Les motifs figurant sur cette feuille sont tirés d'une estampe exécutée par Nicolas Beatrizet au XVI^e siècle, représentant la frise du temple de Neptune. Poussin ne retient que les objets en relation avec les sacrifices et les cérémonies religieuses en vue d'une réutilisation ultérieure. Le coffret, *arcula laureata*, fut ainsi repris au premier plan de la *Sainte Famille* à l'escalier du Museum of Art de Cleveland.



Nicolas DE LAGILLIÈRE

Homme mordu par un serpent, assis dans la

pose du Laocoon, vers 1705

Pierre noire et craie sur papier brun

Fonds de l'Académie royale de peinture et de sculpture

© Beaux-Arts de Paris

S'inspirant du modèle du *Laocoon* pour faire poser le modèle vivant, Largillière en donne une interprétation où dominent la souffrance et la terreur du héros : le *contrapposto* du corps est accentué par l'étirement des bras, le genou plié et la torsion de la tête, tandis que le serpent est réduit à une créature rampante à gauche.



Jean Auguste Dominique INGRES
Buste dit d'Aristote, vers 1790
Graphite, rehauts de craie sur papier beige
M. Guérin, don en 1932
© Beaux-Arts de Paris

Sensible dès son enfance à la sculpture antique, Ingres l'étudie durant sa période de formation auprès de son père qui possède une belle collection d'estampes et de moulages, puis à l'École des Beaux-Arts de Toulouse. Le buste choisi est celui d'Aristote, connu à travers de nombreuses copies romaines, et dont il devait exister un moulage à Montauban ou à Toulouse. Ses recherches portent surtout sur l'aspect statique et frontal du moulage auquel il donne vie dans le sourire esquissé de la bouche et le regard vif des yeux aux pupilles évidées.



Théodore GÉRIKAULT
Cortège de Silène, vers 1816-1817
Mine de plomb, encre noire, lavis de sanguine et aquarelle
A.-C.-H. His de la Salle, don en 1867
© Beaux-Arts de Paris

Illustrant une *Bacchanale* ou une *Marche de Silène*, ce dessin s'inspire d'une pierre gravée antique dont Géricault eut connaissance grâce à l'ouvrage dit Galerie de Florence publié en quatre volumes entre 1789 et 1807. L'interprétation magistrale qu'il en donne réside dans le caractère monumental de la scène et la présence de l'aquarelle bleue qui permet de détacher les silhouettes des personnages et suggérer la mer au bord de laquelle le cortège déambule.

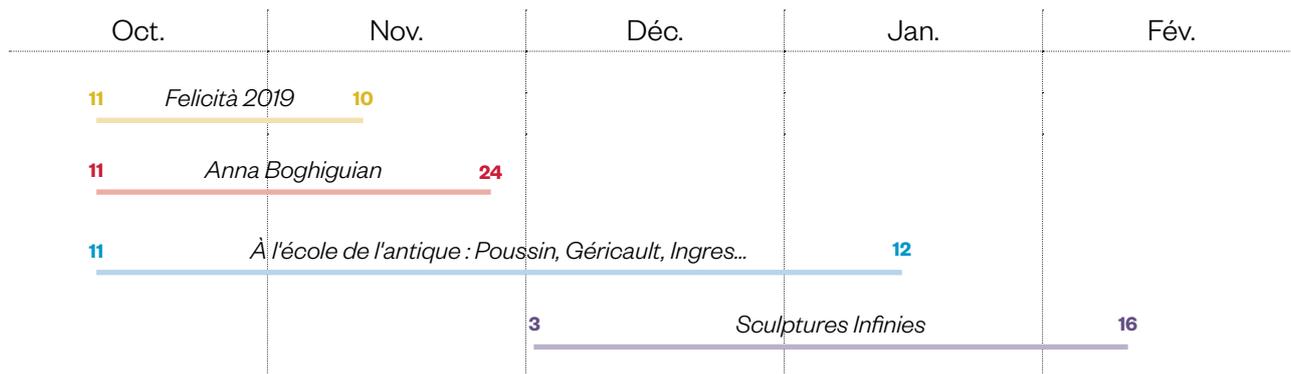


Jean-Baptiste CARPEAUX
Étude d'après Le Tireur d'épine, vers 1858
Pierre noire
G. Stirbey, don en 1882
© Beaux-Arts de Paris

Parmi les sculptures antiques les plus étudiées par les artistes figure en tête le *Tireur d'épine*. Carpeaux en eut connaissance soit lors de son séjour à la Villa Médicis par le biais du bronze du Capitole, soit par le biais des moulages de l'École des Beaux-Arts de Paris. Cette étude fut cependant exécutée lors d'une séance d'après modèle vivant et non d'après la statuaire, comme l'attestent le visage et la pose du jeune garçon.



Expositions



Accès

Métro

Saint-Germain des Prés 

Mabillon 

Bus

Lignes 24, 27, 39 et 95

Pont du Carrousel - Quai Voltaire

Les Beaux-Arts de Paris remercient leurs mécènes et partenaires :

Chaumet, Fondation Neuflyze OBC, Kering, *grands mécènes*.

Fondations Edmond de Rothschild, Fondation RATP, Fondation SNCF, Académie des Beaux-Arts, Fondation Culture et Diversité, *mécènes des programmes pédagogiques à caractère social*.

Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique, Collet-Cogevi, Hôtel Lutetia, Fondation pour la Création contemporaine-Institut de France, *partenaires pour les expositions et événements culturels*.

Lefranc Bourgeois, Lupicia, Bourjois, Fondation Malatier-Jacquet *partenaires des ateliers et projets pédagogiques à l'international*.

Les Amis du Cabinet des amateurs de dessins et les Amis des Beaux-Arts de Paris.



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



PSL
UNIVERSITÉ PARIS



#beauxartsparis

beauxartsparis.fr